

JEUX OLYMPIQUES DE TOKYO

Valeur : 0,50 F

Couleurs : lie de vin, bleu

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par BETEMPS

Format vertical 22 × 36
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 4 juillet 1964 à PARIS (Maison des Jeunes et de la Culture, 4 et 6, avenue Maurice-Ravel - PARIS 12^e);

générale, le 6 juillet 1964 dans les autres bureaux.

Pour les sportifs du monde entier, l'année 1964 est dominée par un événement majeur : le déroulement à Tokyo, au mois d'octobre, des Jeux Olympiques.

C'est en 1892, à la suite d'une longue action tenace et persuasive, qu'un Français, Pierre de Coubertin, faisait admettre son idée de ressusciter ce souvenir de la Grèce antique en l'adaptant au cadre de la vie moderne.

Quatre ans plus tard, les premiers Jeux Olympiques avaient lieu symboliquement dans le stade d'Athènes reconstruit spécialement pour cette occasion et voyaient les athlètes de treize nations s'affronter dans neuf disciplines différentes.

Pour modestes qu'ils puissent paraître aujourd'hui, ces débuts étaient en réalité d'une importance capitale. Ils affirmaient la pensée profonde des promoteurs des Jeux : faire oublier périodiquement aux hommes tout ce qui tend à les diviser — races, frontières, langages, religions, régimes politiques — pour les unir dans l'idéal commun de confrontations sportives loyales et désintéressées.

Ce but généreux a été pleinement atteint; en dépit de trois rendez-vous manqués en 1916, 1940 et 1944 par la faute des deux guerres mondiales, les Jeux Olympiques ont vu leur importance croître à un point tel qu'ils font désormais partie intégrante de la vie de l'humanité.

A Tokyo, plusieurs milliers d'athlètes, originaires de tous les continents, participeront à ces véritables « États généraux du sport » où chaque sélectionné rêve d'affirmer sa valeur tandis que les nations ont de plus

en plus tendance à mesurer leur puissance respective au nombre de médailles d'or, d'argent ou de bronze gagnées par leurs ressortissants.

Parce qu'il est naturel avant tout pour l'être humain de courir, sauter, lancer, nager, l'athlétisme et la natation ont toujours été prodigues en performances olympiques, masculines et féminines, de très grande qualité et s'annoncent, cette fois encore, comme les sports-rois des Jeux.

Parmi les autres sports, individuels ou d'équipe, jouissant d'une audience certaine dans le monde et pratiqués par des amateurs — condition fondamentale pour figurer au programme olympique — on peut regretter l'absence du tennis et du rugby; en revanche le judo va faire son entrée officielle dans le concert olympique sur les lieux mêmes où ses règles ont été définies, vers 1880, par le professeur Jigorō Kanō.

Le judo (du japonais jū, souple, et dō, méthode) est un sport de combat certes mais qui accorde la primauté à la souplesse et à l'intelligence sur la force brutale, qui exige de ses adeptes une grande discipline morale et qui repose sur l'action conjuguée du corps et de l'esprit en vue de parvenir « au maximum d'efficacité avec un minimum d'effort ».

En raison de ses qualités mêmes et du considérable développement de sa pratique, le judo était tout particulièrement désigné pour figurer au programme olympique.

C'est maintenant chose faite et tous les vrais sportifs, de cœur et d'esprit, ne peuvent que s'en réjouir.

